

Poser des questions, est-ce encore un jeu d'ego ?

Question :

Est-ce que le fait même de poser des questions et d'avoir besoin de réponses n'est pas un jeu dans les mains de l'ego qui souhaite se perpétuer ? Pourtant, n'est-il pas irréaliste de vivre sous les principes d'*Un Cours en Miracles* qui stipulent que nous ignorons ce que signifie toute chose et que nous n'avons pas besoin de faire quoi que ce soit, alors même que tout ce que nous avons toujours fait *est* justement de poser des questions et de vouloir *faire* quelque chose ?

Réponse :

Oui, il est vrai que nos questions et le besoin d'avoir des réponses perpétue l'ego. Il y a une section puissante dans le texte « *La quiète réponse* » (T.27. IV) où Jésus explique pourquoi il en est ainsi : « *Toutes les questions posées dans ce monde ne sont qu'une façon de regarder et non une question posée... Le monde pose une seule question. C'est ceci ; de ces illusions, laquelle est vraie ?... Ainsi tout questionnement en ce monde est une forme de propagande pour lui-même.* » (T.27.IV.4 :1,4,5 ; 5:3) Jésus ne dit pas de ne pas poser de questions, il veut simplement que nous posions une question *honnête*, ce qui peut se produire seulement lorsque, pour un instant, nous avons mis de côté notre présomption arrogante que nous savons ce que sont nos problèmes, par exemple : nos épargnes diminuent, notre corps est malade, notre voiture est en panne, notre environnement est pollué, etc. Pratiquer le *cours* ne signifie pas que nous ne verrons pas arriver ces choses dans notre vie, mais que nous pourrions réaliser que nous ne sommes pas contrariés ou stressés pour ces motifs-là. Notre détresse, notre *seul* vrai problème, vient de désirer continuer à croire que nous sommes séparés de l'Amour de Dieu.

Notre première défense *contre* le changement d'esprit à ce sujet, à moins de renoncer à nos identités particulières en tant qu'individus, est de percevoir la multitude et l'ampleur des problèmes qui existent en dehors de notre esprit.

Notre seconde défense est de demander l'aide de Jésus ou du Saint-Esprit pour qu'ils fassent tout ce qu'ils peuvent pour résoudre ces problèmes, au lieu de leur demander de nous aider à changer d'esprit au sujet du système de pensée que nous avons choisi comme guide. Dans ce contexte, il n'est *pas* irréaliste de vivre sous les prémisses du *cours*, et en fait, nous serions bien mieux et plus en paix si nous le faisons. Ces prémisses sont simplement de réorienter notre pensée. C'est ce qui nous aide à prendre du recul sur ce que nous croyons tellement être la réalité, et pour pouvoir acquérir une autre perspective sur nos vies et nos problèmes apparents.

Si nous prenions du recul avec Jésus comme il nous demande de le faire, nous verrions avec lui que tous nos problèmes servent un but unique : servir de défenses contre le retour à la vérité qui est cachée dans nos esprits. Une fois désireux de voir nos problèmes de cette façon, nous serions en mesure de les aborder différemment. Mais tant que nous pensons savoir ce que signifient les choses et que nous agissons automatiquement sur cette base, nous sommes coincés à jamais dans un cycle sans fin de problèmes qui ne sont jamais totalement résolus, ou qui ne sont résolus que pour être tout de suite remplacés par d'autres problèmes. La stratégie de l'ego pour nous maintenir sans esprit aura donc fonctionné.

Jésus nous entraîne à reconnaître que nous avons déjà choisi un ensemble de prémisses sur lesquelles nous basons nos vies, et que cela a résulté en vie malheureuse, frustration et mort. Il nous enseigne donc qu'un autre choix est disponible dans notre esprit, un choix qui nous reconduira à notre Demeure éternelle et à la paix de Dieu. Le point de départ de cette inversion est notre humble reconnaissance que nous avons eu tort sur tout, et qu'il serait dans nos meilleurs intérêts de ne rien faire par nous-mêmes, mais plutôt de demander de l'aide pour voir toutes choses comme le fait le Saint-Esprit. Si tout cela est fait correctement, avec douceur et confiance, nous pouvons continuer en prenant nos responsabilités et nos obligations dans les rôles que nous avons choisis, de sorte que nul ne pourra détecter de différence en nous, sauf que nous serons plus en paix et que nous sourirons plus souvent.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 207